



DIOCÈSE D'ÉVRY  
CORBEIL-ESSONNES

# Solid'R

## Lettre d'information du Vicariat Solidarité

Novembre 2015 - Numéro 33

### **La COP 21**

#### **Qui s'implique dans l'économie solidaire ?**

##### **Edito**

La conférence des Nations Unies sur les changements climatiques, dite COP 21, aura lieu à Paris du 30 novembre au 11 décembre, même si les récents attentats risquent de la faire passer au second rang.

Notre pape François a publié au printemps un texte d'une très grande importance : l'encyclique Laudato si' « sur la sauvegarde de la maison commune ». Ce texte a été salué par tous, croyants ou non, pour sa contribution originale à la question écologique. Le pape se situe résolument dans le cadre de la pensée sociale de l'Église, en particulier en insistant sur le lien entre écologie d'une part et solidarité et attention aux plus démunis d'autre part.

C'est pourquoi nous avons choisi le thème de ce numéro, autour de l'écologie et l'économie solidaire. Le CCFD-Terre Solidaire, la conférence Saint Vincent de Paul d'Athis-Mons et le groupe Young Caritas nous présentent des expériences concrètes et locales dans ce domaine.

Quelques documents, tirés du récent livre « le bien commun » et de Laudato si', complètent ce numéro de Solid'R.

*François Beuneu,  
délégué épiscopal pour la Solidarité*



#### **Se mobiliser autour de la COP 21 et au-delà**

Au sommet de la Terre à Rio en 1992, dans le contexte de montée en puissance du concept de « développement durable », les États ont décidé de mettre en place la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC), qui a pour objectif de réduire le réchauffement global de la planète et de stopper la croissance des émissions de gaz à effet de serre (GES). Cette convention instaure en 1997 le premier instrument juridique contraignant au niveau international, le Protocole de Kyoto, qui était censé engager les pays industrialisés à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre. Mais il s'est avéré largement insuffisant. Tous les ans, la Conférence des Parties (COP) réunit l'ensemble des États de l'ONU pour avancer, au-delà de ce protocole, dans la définition de politiques internationales en matière climatique (réduction des émissions de GES, adaptation aux effets des changements climatiques, financement de la lutte contre les changements climatiques dans les pays en développement, etc.). Suite aux modestes résultats de la conférence de Lima (COP 20, décembre 2014), la COP 21 aura lieu à Paris du 30 novembre au 11 décembre 2015. Son ambition affichée est la signature d'un accord universel et contraignant de lutte contre les changements climatiques qui entrerait en vigueur en 2020, et qui permettrait notamment de limiter la hausse moyenne de la température mondiale en deçà de 2°C à l'horizon 2100.

##### **Au sommaire**

- Edito
- CCFD : se mobiliser autour de la COP 21 et au-delà
- Conférence St Vincent de Paul, Athis-Mons
- Young Caritas : la Disco-Salade
- Document : Notre bien commun
- Document : Laudato si'  
Une écologie intégrale
- Méditation : Laudato si'  
Prière de conclusion

##### **Contact**

Vicariat Solidarité

François Beuneu

Maison diocésaine

21 cours Mgr Romero

91000 EVRY

01 60 91 17 00

[solidarite@eveche-evry.com](mailto:solidarite@eveche-evry.com)

<http://evry.catholique.fr/>

Vicariat-Solidarité

##### **Rédaction de ce numéro**

François Beuneu

Luce Renaud

Alain Brethon - CCFD

Sté St Vincent de Paul

Young Caritas

Mais, dans les faits, les États, en particulier les pays développés qui assument pourtant une responsabilité historique face aux changements climatiques, avancent « à reculons » vers cette échéance et vers une réelle gouvernance internationale de ce bien commun qu'est le climat. Les COP se succèdent et les GES continuent d'augmenter (+60% depuis 1990). La communauté internationale se trouve emprisonnée par les intérêts du secteur privé mondialisé.

Devant cette réalité, le CCFD-Terre Solidaire considère la COP 21 comme une opportunité en termes de mobilisation citoyenne.

En effet, l'humanité est confrontée à deux urgences : savoir vivre en harmonie avec la nature, donc avec les ressources naturelles et dans le respect des écosystèmes, et savoir partager équitablement les richesses entre tous les hommes et toutes les femmes. Les enjeux de solidarité internationale et de développement sont désormais indissociables des questions environnementales et climatiques : le monde est déjà confronté à des changements climatiques désastreux dont les populations les plus vulnérables, et pourtant les moins responsables, sont les principales victimes. La responsabilité de l'activité humaine dans le dérèglement climatique n'est plus à démontrer. Il faut donc inventer un nouveau modèle de développement, respectueux de la dignité humaine et de l'environnement.

A l'occasion de la COP 21, il faut exiger une action politique à la hauteur des enjeux et proposer des alternatives en faisant le lien entre l'action globale et l'action locale. Le CCFD-Terre Solidaire a choisi de faire alliance avec d'autres mouvements, en particulier avec le mouvement citoyen Alternatiba, né à Bayonne en octobre 2013, qui depuis ne cesse de s'étendre en France et même en Europe. Ainsi, un festival Alternatiba a eu lieu aux Ulis les 4 et 5 juillet 2015, porté par les associations du Nord-Essonne auquel a participé le CCFD-Terre Solidaire. Un village temporaire s'est



installé dans le parc urbain des Ulis, chaque quartier étant le reflet d'un des domaines concernés par la transition nécessaire : l'habitat-énergie-transport, l'alimentation-agriculture, l'économie, l'éducation-culture. Près de 700 personnes de tous horizons ont ainsi pu découvrir des formules alternatives qui fonctionnent et sont repartis avec l'espoir d'un monde meilleur !

De son côté, notre Pape François ne dit pas autre chose lorsqu'il nous invite « à sortir de la spirale d'autodestruction dans laquelle nous nous enfonçons (*Laudato si' §163*) ». Il exprime ensuite son espérance : « Alors que l'humanité de l'époque post-industrielle sera peut-être considérée comme l'une des plus irresponsables de l'histoire, il faut espérer que l'humanité du début du XXIe siècle pourra rester dans les mémoires pour avoir assumé avec générosité ses graves responsabilités (*§165*) ».

Alors, mobilisons-nous !

*Alain Brethon,*  
pour l'équipe du CCFD-Terre Solidaire

P.S. Une brochure intitulée « Habiter autrement la Création » vient de paraître. Elle est proposée par des chrétiens, orthodoxes, protestants et catholiques, qui s'engagent au nom de leur foi pour la justice climatique.

[http://ccfd-terresolidaire.org/IMG/pdf/ccfd\\_livretpse\\_climat\\_ok\\_bd.pdf](http://ccfd-terresolidaire.org/IMG/pdf/ccfd_livretpse_climat_ok_bd.pdf)



### **Avec la Conférence Saint Vincent de Paul d'Athis-Mons**

Depuis de nombreuses années la Conférence Saint Vincent de Paul d'Athis-Mons tient à disposition des familles et des personnes les plus démunies un vestiaire et une réserve alimentaire. Cette activité se réalise souvent en lien avec les services sociaux (CCAS, MDS, service séniors) mais aussi avec d'autres institutions telles les CHRS de la ville. Elle concerne environ 120 à 140 familles ou personnes seules.

Le réseau coopératif de distribution alimentaire biologique BIOCOOP a installé un magasin sur la ville d'Athis-Mons en 2013.

A la suggestion d'une de leurs sociétaires de la ville qui connaissait les activités de la Conférence locale, la direction du magasin nous a contactés pour nous proposer de récupérer leurs produits frais invendus. Il s'agit de fruits et de légumes tout à fait consommables mais qu'en raison de leur aspect, ils doivent retirer de leurs étals.

Une rencontre a alors permis de mettre en place l'opération qui se déroule de la manière suivante : aux jours d'ouverture du vestiaire de la Conférence - les mardis et vendredi - nous procédons au ramassage des produits mis de côté par le personnel du magasin. Nous constituons alors des paniers de légumes et de fruits qui sont remis gratuitement dans l'après-midi aux personnes qui viennent chercher des habits et qui ont évidemment la possibilité de cuisiner ces produits chez elles.

Cette activité a 2 objectifs :

1. Permettre aux familles de disposer de produits frais bios qu'elles n'auraient pas toujours les moyens de se procurer par elles-mêmes,
2. De prolonger le processus d'Économie Sociale et Solidaire inscrit dans la démarche d'un réseau d'alimentation qui s'appuie sur les principes du commerce équitable et d'une agriculture biologique durable.

Pour nous chrétiens c'est également l'occasion d'apporter une plus-value dans la mise en œuvre d'un principe fondamental de la doctrine sociale de l'Église à savoir celui de la gestion du bien commun.

Un vaste sujet longuement développé récemment dans la dernière lettre encyclique du Pape François : « Loué sois-tu ».

## La Disco-Salade des Young Caritas



A l'occasion de la Campagne d'Action Internationale qui s'est déroulée du 27 mai au 11 juin 2015, les bénévoles de Young Caritas Essonne, la branche jeune du Secours Catholique, ont décidé de s'engager en faveur du droit à l'alimentation. À travers une action originale, « la Disco-Salade », ils ont été à la rencontre du grand public pour proposer des salades à partir d'invendus de magasins et sensibiliser sur le gaspillage alimentaire. Justine témoigne :

« Mais si viens, ça va être génial ! » Moi, je n'ai rien compris au concept de disco-salade. Dans mon esprit, rien de moins disco qu'un radis et trois navets. C'est louche, mais intriguant. J'accepte.

« Ah, et pense à ramener ton épingle-légumes ! » On a donc l'intention de me faire peler des légumes. L'engagement prend parfois des formes bien curieuses. Je me retrouve donc à arpenter le boulevard Jourdan, guidée par le son d'une musique disco, un épingle-légumes dans mon sac à main.

J'accoste à un petit stand où se presse déjà un certain nombre de passants. Sur les étals : un monceau de fruits et légumes appétissants. On m'apprend que tous les aliments qu'il m'est donnée d'admirer ici sont les invendus des supermarchés du coin qui s'apprêtaient, comme chaque jour, à mettre la totalité à la poubelle. Je commence à saisir le concept.

Ici, chacun est libre d'aller et venir et de se servir à sa guise. Le but est de sensibiliser un maximum de monde à l'énorme gaspillage alimentaire journalier tout en passant un bon moment. Des petits groupes bavardent en préparant des salades composées ; d'autres ne font que passer, s'approchent par curiosité et repartent avec un sachet de cerises ou une imposante salade.

Je dégaine mon épingle-légumes. Les trois salades de fruits que j'ai déjà goûtées ont placé la barre assez haut. Le résultat n'est pas mal. Je hèle notre animateur pour qu'il goûte le résultat de mon labeur.



La disco-salade est une activité gratifiante. Si vous croisez un jour ce genre de petit attrouement, n'hésitez donc pas à venir cuisiner joyeusement. Faites des salades, et repartez avec un chou !

Le 5 et 6 décembre prochain, dans le cadre de la COP 21 et du Village Mondial des Alternatives Alternatiba, les bénévoles de toute la région proposeront à nouveau une Disco-Salade à Montreuil pour démontrer que des actions simples et à porter de tous sont possibles pour participer à préserver notre planète.



### Document : Notre bien commun

Conférence des évêques de France et Service national famille et société, Editions de l'Atelier, 2014. Extrait du chapitre « Moins de biens, plus de liens » par Elena Lasida.

L'interrogation sur la finalité et la viabilité du style de vie qui caractérise la société contemporaine est aujourd'hui directement liée à la question du développement durable. En effet, la notion de développement durable introduit une nouveauté radicale dans la manière de penser le « vivre ensemble » : la prise de conscience du caractère non durable de notre mode de développement actuel, et le fait que sa poursuite compromet gravement les possibilités

de vie des générations futures. Cette non-durabilité est en premier lieu associée à l'épuisement et à la dégradation des ressources naturelles. Mais la protection de l'environnement pose très vite des questions fondamentales concernant notre manière de produire, de consommer, de nous déplacer, d'habiter l'espace et de vivre en société. Des questions qui sont lourdes de conséquences car elles interrogent notre mode de développement économique, politique et social, et nos formes de redistribution et de partage, tant au niveau local que planétaire. C'est tout notre mode de vie, individuel et collectif, qui se trouve interpelé par le développement durable. [...]

Ce nouveau monde à faire advenir, ce nouveau style de vie à faire jaillir, passent également par des choix concrets dans notre vie de tous les jours : des choix de consommation, de production, d'investissement, de rémunération, d'emploi, de loisir... L'encyclique *Caritas in veritate* évoque par exemple « la responsabilité sociale du consommateur » dont le choix de consommation peut avoir un impact sur les décisions prises par l'entreprise. Le document parle également de l'opportunité de développer des coopératives de consommateurs ainsi que des formes de commercialisation comme celle du commerce équitable (CV 66).

Les choix financiers sont également abordés, autant du côté de l'entreprise pour souligner l'importance de financer un véritable développement, que du côté de l'épargnant, appelé à devenir responsable de l'utilisation que la banque fait de son argent. L'expérience de la microfinance est également soulignée comme une initiative à renforcer car pouvant aider les populations plus fragiles (CV 65). Au-delà des choix de consommation ou de financement, c'est toute l'économie qui est présentée dans l'encyclique comme ayant une dimension sociale intrinsèque : « L'Église a toujours estimé que l'agir économique ne doit pas être considéré comme antisocial » (CV35). Le marché apparaît ainsi non seulement comme un lieu d'échange de biens et de services mais aussi comme un lieu de construction du lien social : « Sans formes internes de solidarité et confiance réciproque, le marché ne peut pleinement remplir sa fonction économique. » (CV35.)

## Document : Laudato si'

Encyclique de François « sur la sauvegarde de la maison commune », mai 2015, § 139 (chapitre 4, une écologie intégrale)

« Quand on parle d'« environnement », on désigne en particulier une relation, celle qui existe entre la nature et la société qui l'habite. Cela nous empêche de concevoir la nature comme séparée de nous ou comme un simple cadre de notre vie. Nous sommes inclus en elle, nous en sommes une partie, et nous sommes enchevêtrés avec elle. Les raisons pour lesquelles un endroit est pollué exigent une analyse du fonctionnement de la société, de son économie, de son comportement, de ses manières de comprendre la réalité. Étant donné l'ampleur des changements, il n'est plus possible de trouver une réponse spécifique et indépendante à chaque partie du problème. Il est fondamental de chercher des solutions intégrales qui prennent en compte les interactions des systèmes naturels entre eux et avec les systèmes sociaux. Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale. Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature. »

### Méditation

L'encyclique Laudato si' du pape François se termine par deux prières, dont voici la première, « que nous pourrons partager, nous tous qui croyons en un Dieu Créateur Tout-Puissant » :

#### **Prière pour notre terre**

Dieu Tout-Puissant  
qui es présent dans tout l'univers  
et dans la plus petite de tes créatures,  
Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe,  
répands sur nous la force de ton amour pour que nous protégions la vie et la beauté.  
Inonde-nous de paix, pour que nous vivions comme frères et sœurs  
sans causer de dommages à personne.  
Ô Dieu des pauvres, aide-nous à secourir les abandonnés  
et les oubliés de cette terre qui valent tant à tes yeux.  
Guéris nos vies, pour que nous soyons des protecteurs du monde et non des prédateurs,  
pour que nous semions la beauté  
et non la pollution ni la destruction.  
Touche les cœurs  
de ceux qui cherchent seulement des profits  
aux dépens de la terre et des pauvres.  
Apprends-nous à découvrir  
la valeur de chaque chose,  
à contempler, émerveillés,  
à reconnaître que nous sommes profondément unis à toutes les créatures  
sur notre chemin vers ta lumière infinie.  
Merci parce que tu es avec nous tous les jours.  
Soutiens-nous, nous t'en prions,  
dans notre lutte pour la justice, l'amour et la paix.

